

DATES IMPORTANTES

26 mars 2020
AM Freinet DC

1er avril 2020
PM Freinet DC-DL

10 avril 2020
Vendredi saint (congé statutaire)

12 avril 2020
Pâques

13 avril 2020
Lundi de Pâques (congé statutaire)

1er mai 2020
Journée pédagogique

11 mai 2020
AM Freinet DC

13 mai 2020
PM Freinet DL

15 mai 2020
Date de tombée du prochain numéro

18 mai 2020
Journée nationale des patriotes (congé statutaire)

29 mai 2020
Journée pédagogique

2 juin 2020
PM Freinet DC-DL

5 juin 2020
Journée pédagogique

ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

Rédactrice en chef :
Sarha Lambert

Membres du comité de

L'Info Frénétique :

Marie-Ève Bergeron
Sébastien Boiteux
Philippe Bouchard
Bianca Bousquet
Marie-Lou Coulombe
Alexandre Dumont
Rachel Garon
Isabelle Gosselin
Lucie Grégoire
Marie-Elise Grégoire
Anne-Marie Hébert
Roxanne Hottote
Léonie Jean
Yann Lanneau
Marilou Lavoie
Vincent Moreau
Andrei Nicic
Simon Noël
Elizabeth Plourde
Véronique St-Onge
Marie-Ève Vachon-Savary
Maxime Vézina

Gabrielle Dessureault (lien avec l'école)

Graphisme :
Marie-Claude Charest

L'Info Frénétique

Journal de l'École Freinet de Québec

ÉDITORIAL SE BATTRE OU DÉBATTRE?

par Sarha Lambert

Maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis (Bâtiment des Chutes)

Vraiment agréables, les AM/PM Freinet animés par les parents, surtout quand tout le monde est au diapason. Parfois, il arrive cependant que ça se passe un peu moins bien... comme ça a été le cas lors d'un de mes derniers AM/PM Freinet. Les élèves étaient particulièrement agités cette journée-là, allez savoir pourquoi. En trois bons parents d'expérience que nous étions, nous avions pourtant planifié différentes activités qui avaient su gagner leur intérêt.

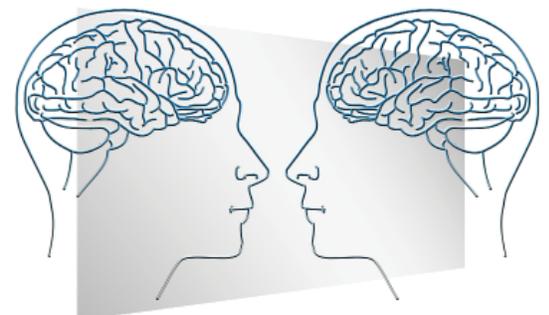
La première portion de l'avant-midi s'est très bien déroulée. C'est sur la cour, lors de la récré du matin, que deux « clans » se sont formés, ou devrais-je plutôt dire trois, si l'on compte le clan des « neutres » qui n'ont pas pris part au débat. En revenant en classe après ce moment à l'extérieur, les enfants se sont mis à s'agacer, puis les esprits se sont mis à s'échauffer de part et d'autre sans que nous, adultes, comprenions les raisons qui motivaient leur « jeu ». D'abord dans une ambiance plutôt drôle et légère, la joute verbale s'est rapidement transformée en échange irrespectueux de gros mots et d'arguments bidon. On a même frôlé la (petite) prise de bec entre deux moineaux... Heureusement, les TES sont venues nous prêter main-forte et elles ont su nous accompagner avec efficacité dans ce moment de fanfaronnade. Puis, lorsque le calme est revenu et que les TES s'en sont allées, j'ai cru bon de faire un retour sur les récents événements. Avec un trémolo dans la voix, je leur ai exprimé mon malaise face à ce qui venait de se passer dans l'espoir qu'ils comprennent que les comportements irrévérencieux, l'impolitesse, les cris et les grossièretés n'avaient pas lieu d'être, ni dans la classe, ni ailleurs, et qu'ils

n'avaient pas besoin de recourir à l'insolence et à l'insulte pour faire valoir leurs points.

Après cette expérience quelque peu déstabilisante (heureusement, la seule et unique en sept ans d'implication parentale!), je me suis mise à réfléchir à l'incident et à l'importance d'apprendre à nos jeunes à débattre d'un sujet de façon saine. Le consensus n'est malheureusement pas toujours possible dans la vie; il arrive en effet (et bien souvent d'ailleurs) que l'on ne puisse pas éviter les désaccords. À cet égard, la polémique n'est pas mauvaise en soi, pour peu que l'on s'efforce d'échanger dans le respect de soi et de l'autre. Partant de cette prémisse, de quels outils pourrait-on doter nos enfants pour qu'ils puissent faire valoir leurs idées de façon civilisée?

Le concept de respect me semble constituer un élément crucial, voire fondamental, pour faire avancer toute discussion. Lorsqu'un sujet soulève les passions, il arrive (souvent) que l'on fasse la sourde oreille, « oubliant » ainsi d'écouter le point de vue de l'autre, tellement convaincu d'avoir nous-mêmes raison.

(suite à la page 2)



(suite de la page 1)

L'ouverture d'esprit, l'écoute sincère et l'empathie (se mettre à la place de son interlocuteur) sont d'autres principes qui m'apparaissent importants en vue de favoriser des échanges sensés et respectueux.

Aussi, lorsqu'on veut débattre d'un sujet donné, il me semble primordial de connaître ledit sujet et d'avoir des arguments valables qui soutiennent la thèse avancée. La qualité des arguments (qu'il s'agisse de la cohérence ou de la pertinence de ceux-ci), la justification des idées et le respect de la véracité des faits sont des éléments d'autant plus importants à considérer lorsqu'on s'engage dans un débat. Ce n'est en effet pas très convaincant de se faire servir un sophisme en guise de raisonnement ou de fonder son argumentation sur des informations fallacieuses (*fake news*). Comment s'assurer de la véracité des faits? En diversifiant et en corroborant nos sources d'informations, par exemple.

Le développement de l'esprit critique m'apparaît également essentiel pour mener à bien une joute verbale. Examiner rigoureusement les différentes interprétations des arguments ou des idées proposées au moyen de la raison (et non de la passion!), les remettre en question, les analyser en profondeur et le plus objectivement possible, tout ça relève de l'esprit critique. On peut ainsi se forger sa propre opinion à partir des faits, en évitant les idées reçues ou les arguments tendancieux. Par la suite, il ne reste « qu'à » organiser et assumer le fond de sa pensée et à faire preuve de respect quand vient le temps de l'exprimer. Et ce n'est certainement pas en se cachant derrière un écran d'ordinateur — comme (beaucoup) trop de gens le font — que l'on démontre le courage et l'audace de ses convictions...

Tôt ou tard, nos jeunes devront débattre de leurs idées, c'est une réalité. Leur apprendre à le faire dans le respect d'eux-mêmes et des autres, voilà un beau cadeau à leur offrir. C'est bien sûr au sein du noyau familial que ces valeurs sont (ou devraient être) d'abord inculquées. L'école n'est que le prolongement de la maison. Nos enfants sont chanceux; ils sont merveilleusement bien guidés, notamment par les enseignantes et enseignants, qui veillent au développement de leur potentiel en misant sur les valeurs Freinet. Ainsi, les élèves ont à leur disposition des moyens, tels que le conseil de classe ou les brevets, leur permettant de mettre en pratique leurs acquis et de développer leurs habiletés et leurs compétences civiques. Le conseil de coopération vise notamment à outiller les jeunes au niveau du vivre-ensemble, de l'expression des idées, du développement du jugement critique ainsi que de la participation active, essentielle à une vie démocratique, tandis que les brevets ont pour objectif ultime de former de futurs citoyens responsables et autonomes en valorisant leurs efforts. Dans le même ordre d'idées, le Réseau des écoles publiques alternatives du Québec (RÉPAQ) songe sérieusement à accroître les activités à saveur philosophique dans ses institutions, ce qui

constituerait une autre façon d'outiller les élèves afin d'en faire des citoyens responsables, autonomes, engagés et critiques. Gaçons que nous n'avons pas fini d'en entendre parler...

Pour conclure, j'irai d'une évidence : tout bon parent aspire au bien-être et à l'épanouissement de son enfant. Selon moi, l'un des meilleurs moyens d'y parvenir, c'est encore de prêcher par l'exemple. Puissent les pistes de réflexion proposées ci-haut aider à élever les consciences et à favoriser le développement des compétences civiques des jeunes d'aujourd'hui... et de demain. Voilà mon souhait.

À bon entendeur, salut !

BILLET DE L'ENSEIGNANTE

L'ARC-EN-CIEL DES BREVETS À DES CHUTES, NOUVELLE MOUTURE DES HABILETÉS FREINET

par Marie-Pierre Champagne

Enseignante de 1er cycle (Bâtiment des Chutes)

Depuis plusieurs mois déjà, l'équipe-école s'est lancée dans un grand chantier pour remanier les brevets, reflets des valeurs prônées dans notre pédagogie. Tant à des Chutes qu'à des Loutres, les enseignant(e)s ont profité des demi-journées Freinet pour réfléchir à une formule renouvelée, tout en gardant à l'esprit l'objectif des brevets : favoriser le développement des enfants (et futurs citoyens!) afin qu'ils deviennent de plus en plus libres, responsables et autonomes.

Au bâtiment des Chutes, cette nouvelle mouture a pris la forme d'un arc-en-ciel mettant de l'avant six habiletés : l'organisation, la coopération, le comportement, l'harmonie, l'expression et le travail. Chacune de ces habiletés est séparée en sept paliers, chaque palier étant défini par un objectif clair, d'où l'idée des sept couleurs de l'arc-en-ciel : violet, bleu foncé, bleu pâle, vert, jaune, orange et rose. Ainsi, du préscolaire à la 6e année, les enfants acquièrent des aptitudes et grimpent les marches de l'arc-en-ciel, au fur et à mesure que les objectifs sont atteints. Cette façon de faire, en plus de garder des traces sur le cheminement de chacun, permet aux enfants de progresser à leur rythme, et surtout, de vivre des réussites. Finie l'époque où certains élèves, découragés par l'ampleur du défi, voyaient les brevets comme une cible inaccessible, une reconnaissance bonne seulement pour les autres !

Puisque les niveaux sont une progression vers le sommet, chaque



marque étant préalable à la suivante, il est facile pour chaque élève d'identifier l'objectif à travailler pour chaque habileté. Chez les plus grands, ces objectifs peuvent être notés dans le plan de travail et évalués de façon ponctuelle. On souhaite les impliquer dans le processus. Chez les petits, l'adulte agit comme un guide bienveillant : il accompagne davantage les enfants dans cette démarche.

Les brevets sont compilés dans un duo-tang qui suivra l'enfant tout au long de son parcours primaire. Cet outil favorisera nécessairement la continuité entre les cycles, en plus de faciliter la cohérence des interventions entre tous les membres du personnel, les spécialistes et le service de garde étant directement impliqués dans l'attribution de certains paliers, notamment dans les brevets coopération, comportement et harmonie. Bien sûr, nous souhaitons utiliser l'arc-en-ciel des brevets comme un levier positif, une motivation à se surpasser, en y rattachant des avantages personnels plutôt que des privilèges. Par exemple, si je suis harmonieux dans mes relations, les autres auront le goût de jouer avec moi, ils auront une vision plus positive de moi, etc.

Bien que l'arc-en-ciel des brevets ait maintenant vu le jour à des Chutes, le chantier n'est pas terminé pour autant. En effet, le mode d'attribution de certains brevets ou la procédure à adopter pour passer d'un niveau à l'autre, l'évaluation des brevets dans le bulletin, l'affichage ou non dans les classes du cheminement individuel des enfants ou les avantages à définir ou à bonifier avec les élèves seront des points à discuter. Et c'est sans compter les

ajustements ou les questionnements qui viendront avec la mise en place de cette nouvelle façon de faire.

D'ores et déjà, tous les élèves ont un brevet dans chacune des six habiletés. Qu'il soit violet, vert ou rose, tous ont un arc-en-ciel colorié à leur image, selon leurs forces et leurs défis. Et cet arc-en-ciel évoluera au fil des années, au rythme du développement de l'enfant en pédagogie Freinet. Souhaitons que cet outil mette de la couleur dans notre école et dans la vie des élèves !

Les brevets revisités, version des Chutes, feront d'ailleurs l'objet d'une **soirée frénétique** à laquelle vous êtes conviés **le mardi 24 mars de 16 h 30 à 17 h 30**. Ce sera l'occasion de vous présenter plus concrètement l'arc-en-ciel des brevets et de vous expliquer quelle forme cet outil prend dans les classes, chez les spécialistes et au service de garde. En vous espérant nombreux !



RUBRIQUE DU FONDATEUR

QUI EST MARC AUDET?

par Marie-Claude Drolet

Enseignante à la retraite

et Audrey Lavoie

Orthopédagogue (Bâtiment des Chutes)

Marc Audet a fondé notre école en 1982. Aujourd'hui retraité, il poursuit son implication dans nos deux bâtisses Freinet : des Loutres et des Chutes. Il assiste en effet aux après-midis que les enseignant(e)s et la direction se réservent pour discuter des fondements de notre pédagogie et de sa mise à jour. Il offre ses réflexions et ses conseils aux jeunes enseignant(e)s qui choisissent d'entreprendre une carrière dans nos écoles. Certaines classes invitent Marc pour des discussions sur divers sujets.

SAVIEZ-VOUS ?

par Marc Audet

Fondateur de l'École Freinet de Québec

Saviez-vous que vous êtes des parents chanceux ? Saviez-vous que vous êtes chanceux d'avoir une équipe d'enseignant(e)s dédiés à leur tâche, dédiés à leur pédagogie et à leur engagement, dédiés aux enfants et aux parents ?

Je dois vous dire que s'il y a un moment où on a besoin du support et de l'appui des parents, c'est maintenant ! L'éducation au Québec ne va pas bien du tout ! Dans notre cocon, à l'École Freinet de Québec, on devine à peine ce qui ne va pas un peu partout. Je dis à peine, parce que les malaises politiques et sociaux du monde de l'éducation touchent maintenant ceux et celles mêmes qui se sont donné une mission au-delà de la « job ». Non seulement, ce ne sera pas avec ce gouvernement qu'on pourra espérer un débat de société profond et nécessaire sur ce que notre société devrait avoir comme système éducatif, mais encore a-t-il résolument proposé de s'en tenir à la « valorisation habituelle » de ses enseignant(e)s : une négociation qui n'est qu'un recul insultant, alors qu'il promettait de faire de l'éducation une priorité.

Des changements, on nous en promettait : valoriser notre travail, changer les choses qui ne fonctionnent pas bien... On a commencé à installer des maternelles 4 ans, alors qu'on manque de locaux et d'enseignant(e)s, et que les garderies n'ont pas encore obtenu les moyens et les effectifs pour jouer le rôle qu'elles pourraient jouer. On fait disparaître les commissions scolaires... pourquoi au juste ? Avait-on envie de rapatrier des pouvoirs que les règles du jeu leur avaient dévolus ? Et les vrais problèmes, qui s'en occupe ?

Le décrochage, ce n'est plus seulement une affaire d'élèves ! C'est aussi une affaire d'enseignant(e)s. On le sait, ça se dit ! Et si les

éventuel(le)s étudiant(e)s en pédagogie hésitent à choisir cette profession, ce n'est pas d'abord parce qu'au Québec on a les enseignant(e)s les moins bien payé(e)s du Canada, mais parce que le travail dans le système éducatif fait peur et n'encourage pas l'engagement.

Ça fait maintenant des années qu'on espère, dans les écoles, des lendemains plus intéressants, des responsables politiques ou administratifs qui comprennent qu'il est grand temps de mettre en place une « Commission Parent no 2 », de faire une grande et efficace mise à niveau, et pas seulement des petites retouches à la graine et du cosmétique. J'espérais qu'enfin ce nouveau gouvernement relance le débat de société qui est essentiel : repenser l'école, repenser la gestion de l'éducation, repenser la condition des enseignant(e)s, leur formation, leur importance et changer radicalement leur quotidien. J'ai peur de m'être trompé !

Depuis que je navigue dans le monde de l'éducation, j'ai vu passer pas mal de ministres de l'Éducation ; on en a eu de toutes sortes : des sociologues, des avocats, des hommes d'affaires, des politiciens partisans... et très rarement des gens dont les enfants fréquentent ou ont fréquenté l'école du peuple, l'école publique. Pratiquement jamais de gens issus du milieu éducatif. Je ne me souviens d'hommes d'éducation que du premier, Paul Gérin-Lajoie... Il doit bien se retourner dans sa tombe, cet homme, et depuis belle lurette encore. Pourtant, j'espérais avec le dernier arrivé : enfin quelqu'un qui est passé par là, quelqu'un qui sait comment ça se passe sur le terrain...

Finalement, dans ce monde comme ailleurs, on ne voit que ce qu'on veut voir.

Je devrais pourtant bien entrer dans ma cambuse et vivre ma petite retraite, peinard. Pas capable ! Je suis inquiet, et pas pour moi ! Je suis inquiet pour les enseignant(e)s qui ont encore le feu sacré, mais qui manquent de souffle déjà. Je suis inquiet pour nos enfants et leurs parents. Je suis inquiet pour l'école, mais pas juste la nôtre.

Franchement, je vous le dis, je ne peux encore être optimiste pour l'école québécoise. Il n'y a pas d'étoiles alignées dans le ciel pour nos enfants.



DES NOUVELLES DE VOS COMITÉS

COMITÉ DE L'AMÉLIORATION CONTINUE

par Rosyonne Rebouças

Maman de Flora et d'Olivier Rebouças Barretto
(Bâtiment des Chutes)

« *Les enfants difficiles n'existent pas. Il n'y a que des enfants qui sont dans une situation difficile. Leur histoire personnelle ou leur situation peuvent engendrer en eux stress et anxiété, qui les empêchent d'être attentifs et de participer.* »

(Extrait du livre : *Semer les graines du bonheur dans le cœur des enfants*, p. 211-212)

Cette année, le nouveau comité de parents Amélioration continue (CPAC) a la mission de proposer des moyens pour favoriser davantage l'état de bien-être, le bonheur et la réduction du stress et de l'anxiété. Le CPAC est présentement composé de dix membres, soit neuf parents et un membre du personnel de l'école. Le comité a été créé en septembre 2019 et il dessert 450 élèves (des bâtiments des Chutes et des Loutres). Le champ d'action du comité se limite à quatre volets d'intervention : santé/sécurité/bien-être/développement global et personnel. Le plan de travail pour 2019-2020 consiste à proposer des outils pour travailler au niveau du bien-être, des émotions et du stress. Les divers outils proposés seront à la disposition des élèves, enseignant(e)s, éducateur(-trice)s, parents et autres intervenant(e)s et se traduiront par des activités orientées vers une meilleure gestion des émotions (p. ex. : méditation, présence attentive, expériences sensorielles, psychologie positive, etc.). Tout cela, de façon ludique et adaptée à l'âge des enfants.

Le premier outil à être déployé, c'est l'introduction de la pratique quotidienne de la « cohérence cardiaque » à l'école. Selon le Dr David O'Hare, « la cohérence cardiaque aide l'enfant à s'apaiser, se recentrer, augmente l'attention, la confiance en soi, améliore l'apprentissage et la mémorisation, favorise la résilience : l'enfant qui est régulièrement en cohérence cardiaque est plus enclin à être autonome et rebondir en toutes situations ». Nous vous invitons à utiliser cet outil simple aussi à la maison, de façon complémentaire. Divers guides de pratique sont disponibles gratuitement dans Internet en utilisant les mots-clés « cohérence cardiaque 365 ».

De plus, le comité vise à aménager un espace dédié au calme et à la détente, dans chacun des bâtiments de l'École Freinet de Québec. Ce sera un endroit où les enfants pourront travailler la pleine conscience, individuellement et en silence.

Vous pouvez joindre le comité à l'adresse courriel cpac.freinet@gmail.com.

C'est avec plaisir que nous entendrons vos commentaires, suggestions, besoins et préoccupations en la matière. Nous vous invitons aussi à consulter la page du comité dans le site Internet de l'École Freinet de Québec pour accéder à plus d'informations.

Si vous désirez vous impliquer dans le comité, sachez que vous êtes les bienvenus, peu importe le bâtiment fréquenté par vos enfants.

Au sujet de la cohérence cardiaque...

La cohérence cardiaque est un état d'équilibre physiologique, mental et émotionnel qui induit un recentrage, un ressourcement et un renforcement dans chacun de ces domaines. Cet état peut être atteint par la réalisation d'une technique de respiration permettant la régulation du rythme cardiaque.

L'effet principal de la cohérence cardiaque est l'équilibrage et la modulation du cortisol, l'hormone du stress. La séance la plus importante étant celle du lever au moment où la sécrétion de cortisol est la plus importante. La deuxième séance devrait idéalement être effectuée quatre heures plus tard que la première. Elle permet notamment d'atténuer les événements survenus dans la matinée et prépare au repas et à la digestion. La troisième séance, en milieu ou fin d'après-midi, est aussi importante que celle du matin, car elle prépare à la soirée.

Cet exercice de respiration consiste à respirer profondément au rythme de six cycles respiratoires (inspiration et expiration) par minute, pendant cinq minutes. Il est recommandé de le faire trois fois par jour. C'est la méthode 3-6-5.

Voici les étapes suggérées d'une pratique quotidienne de cohérence cardiaque 365 (en comptant trois séances, soit le matin, le midi et le soir) :

- Concentrez-vous sur votre respiration. Vous pouvez poser vos mains sur votre ventre pour sentir le mouvement respiratoire.
- Ajoutez un léger sourire à vos lèvres et détendez vos muscles.
- Asseyez-vous et installez-vous confortablement avec le dos droit.
- Déclenchez une minuterie pour cinq minutes.
- Inspirez pendant cinq secondes par le nez.
- Expirez pendant cinq secondes par la bouche.
- Continuez jusqu'à la fin des cinq minutes.

Pour de plus amples informations, consultez www.cohérenceinfo.com

LE COMITÉ ACTIVONS-NOUS À LA COUR DES LOUTRES CONTINUE SUR SA LANCÉE !

par Philippe Bouchard

Papa d'Elie et de Leonie Bouchard (Bâtiment des Loutres)



En juin dernier, le comité Activons-nous à la cour des Loutres inaugurait avec grande fierté les nouveaux équipements sportifs de la cour des Loutres. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis et de bonnes nouvelles attendent les élèves, les parents et le personnel scolaire de l'école. Nous y reviendrons dans cet article.

Tout d'abord, nous sommes heureux de vous annoncer que les élèves de l'École Freinet de Québec, bâtiment des Loutres, ainsi que les jeunes du quartier avoisinant peuvent maintenant bénéficier de tous nouveaux équipements sportifs, soit deux paniers de basketball ainsi que quatre supports à ballons-poires. D'ailleurs, une fête fut organisée le 5 juin dernier dans la cour des Loutres afin d'inaugurer les nouveaux équipements sportifs. À cette occasion, parents et élèves ont eu beaucoup de plaisir à participer à un match de basketball amical.

Un banc de l'amitié, adjacent au module de jeu, a de plus fait son apparition lors de cette activité. Celui-ci sera à terme bonifié par l'ajout de matériel de dextérité fine. À cet effet, le comité en appelle à la générosité des parents afin de fournir du matériel résistant aux intempéries et pouvant être fixé au banc (p. ex. : loupes, goujons, cordes de plastique, etc.). Ceux-ci sont invités à faire part de leurs idées et à en informer le comité via la page Facebook Activons-nous à la cour des Loutres.

La phase 2 est bien en marche

Le comité Activons-nous à la cour des Loutres nous mentionnait en septembre dernier que l'année scolaire en cours comporterait son lot de défis avec, notamment, la présentation du projet au ministère de l'Éducation de de l'Enseignement supérieur (MEES) afin d'obtenir, souhaitons-le, une subvention supplémentaire de 25 000 \$. Nous sommes donc très heureux d'apprendre que la

demande au MEES est maintenant finalisée et a été envoyée en collaboration avec Mme Anick Dumas, directrice de l'École Freinet de Québec. Et comme quoi une bonne nouvelle ne vient jamais seule, nous avons depuis appris que Québec double le financement par projet accordé pour la rénovation de cours d'école. Le financement potentiel pour chaque projet passe ainsi de 25 000 \$ à 50 000 \$.

Un article du *Journal de Québec* paru en novembre 2019 nous informait à ce sujet que « les coûts associés à la rénovation d'une cour d'école peuvent facilement grimper à 200 000 \$, surtout lorsque le projet comprend l'ajout d'équipements de jeu ». Dans le cas qui nous concerne, soit le module de jeu de la cour des Loutres, on parle d'un investissement d'environ 70 000 \$. Toujours selon le *Journal de Québec*, « Au cours des dernières années, plusieurs intervenants ont dénoncé le peu de financement accordé à la rénovation de cours d'école ». Il s'agit donc ici d'un pas dans la bonne direction !

Fait encourageant, le comité Activons-nous à la cour des Loutres se juge en très bonne position afin d'obtenir un montant variant de 25 000 \$ à 50 000 \$. L'appel d'offres est en cours au niveau de la commission scolaire pour la conception du module de jeu, une excellente nouvelle qui vient récompenser les efforts incroyables déployés par le comité ces dernières années. Au moment d'écrire ces lignes, le comité était en délibération afin d'effectuer un choix de module après la présentation des quatre compagnies soumissionnaires présentes à la réunion du 19 février 2020, soit Tessier Récréo-Parc, Go-Élan, Jambette et Techsports. Espérons que les concepteurs sauront nous surprendre !

Afin d'accueillir le nouveau module au printemps 2020, on nous informe que le financement avance rondement. Le comité tient d'ailleurs à remercier toutes les familles qui ont participé à la campagne de financement des agrumes qui a permis d'amasser 2000 \$. Celui-ci espère recueillir les fonds manquants avec le spectacle d'humour-bénéfice d'Alex Roy, qui se tiendra à l'auditorium de la Polyvalente de Charlesbourg à 19 h 30 le jeudi 9 avril 2020.

Des activités de financement essentielles

Le comité en appelle à la grande participation des parents (autant ceux du bâtiment des Loutres que ceux du bâtiment des Chutes) afin de faire la promotion de ce spectacle dans le but de rejoindre toute la population et non seulement les familles Freinet. Nous vous rappelons que l'affiche du spectacle et le lien Eventbrite

Activons-nous
à la **COUR** des
Loutres

Présente **Alex Roy**

9 avril 2020 - 19h30

Auditorium Desjardins
Polyvalente de Charlesbourg
900, rue de la Sorbonne Québec (QC) G1H 1H1

Billets en vente au coût de 25 \$

Information et réservation:
revitalisationdesloutres@gmail.com

Tous les profits du spectacle serviront à remplacer le module de jeux de L'École Freinet de Québec (bâtiment des Loutres)

sont disponibles sur la page Facebook Activons-nous à la cour des Loutres. « Plus elle sera partagée sur les pages personnelles et ajoutée aux pages des entreprises, plus les chances seront de notre côté pour aller chercher les fonds manquants », nous mentionne Hélène Simard, présidente du comité Activons-nous à la cour des Loutres et maman de Marika et Coralie Dubé. Elle nous avise de plus que le défi qui doit actuellement être relevé en est un de diffusion de la publicité afin que cet événement soit profitable dans le cadre de cette activité de financement. En ce moment, un peu plus de 300 billets n'ont pas trouvé preneur sur une capacité d'environ 450 personnes.

En outre, « il est important de souligner que cet artiste nous fait bénéficier de son spectacle à un coût plus que raisonnable, c'est-à-dire moins cher que si la population y assistait à une salle de spectacle classique... c'est donc l'occasion de découvrir un humoriste au style unique et débordant d'énergie », ajoute Mme Simard. Nous souhaitons enfin vous rappeler que les portes ouvriront à 19 h et que vous serez invités à prendre une consommation avant le spectacle ainsi que durant l'entracte. Différents rafraîchissements et grignotines provenant d'artisans québécois seront servis, alors pensez à vous apporter de l'argent comptant !

Enfin, nous ne pourrions passer sous silence la contribution des

élèves eux-mêmes au comité Activons-nous à la cour des Loutres. Dans le cadre des après-midis en action, un projet entrepreneurial a vu le jour. Des sacs à collation réutilisables sont créés par les élèves et seront vendus au profit du comité. Nous ne pouvons que les féliciter pour leur participation !

Ce projet porteur est donc la preuve que lorsque des parents, des élèves et le personnel scolaire se mobilisent vers l'atteinte d'un objectif commun qui profitera non seulement aux enfants d'une école, mais à tous ceux d'un quartier, tout devient possible. Nous pouvons être fiers du travail accompli par le comité Activons-nous à la cour des Loutres !

MILMOTS SE RENOUVELLE

par Marilou Lavoie

Maman de Dayanna et de Fernanda Dumont
(Bâtiment des Chutes)

Quelle première moitié d'année occupée ! Vous avez sûrement remarqué lors de vos récents passages à notre bibliothèque qu'elle a subi quelques transformations depuis septembre. De nouveaux fauteuils nous ont été offerts et ajoutent de belles places confortables pour les périodes de lecture. Afin de faciliter l'accès aux divers ouvrages aux élèves, une nouvelle section pour les livres en anglais a été ajoutée. Certaines collections, les *Savais-tu* par exemple, sont encore regroupées dans des paniers pour être plus facilement accessibles. Une autre grosse nouveauté est l'ajout d'une petite bibliothèque réservée aux livres adaptés pour les élèves du premier cycle. Ces derniers et leurs enseignant(e)s semblent beaucoup l'apprécier !

Pour continuer sur ce vent de renouveau, nous avons reçu près de 300 livres à l'automne, et nous en attendons encore d'ici la fin de l'année ! Nous sommes ravis de la variété des ouvrages autant au niveau des genres que des catégories d'âge visées. Les membres du comité bibliothèque et des bénévoles ont participé à une soirée de recouvrement et de prise de photos pour le cartable des nouveautés qui est d'une grande aide pour effectuer les recherches. Tous les nouveaux livres ont été exposés afin de pouvoir être consultés par le plus d'élèves possible. Par la suite, deux élèves par classe ont été choisis pour faire un premier emprunt avant que les nouveautés soient mises sur les rayons.

Nous avons hâte de voir ce que le reste de l'année nous réserve et nous continuerons de travailler pour l'amélioration continue de notre bibliothèque. Vos idées sont les bienvenues ! En terminant, n'oubliez pas que les Jours de la lecture approchent à grands pas !



LA BONNE NOUVELLE DE LA FONDATION

par **Mélanie Deslauriers**

Maman d'Anouk, de Maya et de Nellie Barrette
(Bâtiment des Chutes)

Le comité de la Fondation de la pédagogie Freinet est très heureux d'annoncer que, cette année, c'est un montant de 11 154 \$ qui sera versé pour financer, en totalité ou en partie, 30 projets stimulants initiés par les enseignant(e)s et leurs élèves (aménagement d'un coin lecture et achat de livres, invitation d'une illustratrice, installation d'une boîte à livres, correspondance avec d'autres écoles, classes-neige et classes-nature, karaté à l'école, coin mathématique, achat d'animaux pour les classes, ateliers culinaires, théâtre, voyage, technologie, achat de matériel d'art plastique, etc.). Nous remercions énormément toutes celles et tous ceux qui contribuent, d'une façon ou d'une autre (participation aux activités de financement, dons et commandites, bénévolat, etc.), au bien-être et au succès de nos élèves !

SOUPER SPAGHETTI DE LA FONDATION

par **Mélanie Deslauriers**

Maman d'Anouk, de Maya et de Nellie Barrette
(Bâtiment des Chutes)



Le souper spaghetti de la Fondation de la pédagogie Freinet a eu lieu le 15 février dernier à l'école des Sentiers de Charlesbourg. Plus de 260 convives ont pris part à l'évènement qui était organisé pour ramasser des fonds afin de financer les projets que présenteront les classes l'an prochain. Le bénéfice est de 4 200 \$, incluant les dons et l'encan silencieux. Petits et grands étaient au rendez-vous : élèves, enseignant(e)s, parents, familles élargies et amis. Rien de mieux que de socialiser dans un cadre différent de celui de l'école ! Le comité organisateur avait tout planifié pour faire de cette soirée une réussite. Les petits avaient une section qui leur était dédiée : il y avait de jeunes animatrices, des jeux, des surprises et un coin maquillage. Tous ont pu apprécier la portion plus que généreuse de spaghetti, le service de bar et la



soirée dansante animée par un DJ ! Les grands ont été nombreux à faire monter les enchères à l'encan silencieux ! Il faut saluer le travail des parents du comité pour le démarchage, tant pour les prix à l'encan que pour les très beaux prix de présence. On peut considérer que l'édition 2020 du souper spaghetti de la Fondation de la pédagogie Freinet est encore cette année un succès ! Merci à tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à cette soirée. Merci pour votre générosité ; ce sont les enfants Freinet de Québec qui en profitent !



« FIER D'ÊTRE FREINET ! »

par Hugo Poulin

Papa de Corinne et d'Éloïse Poulin et membre du comité de la Fondation (Bâtiment des Chutes)

La Fondation de la pédagogie Freinet est heureuse de vous annoncer sa prochaine campagne de financement « Fier d'être Freinet ! ». Lors du dernier souper spaghetti, il était difficile pour les membres de la Fondation de passer inaperçu : nous portions tous un magnifique chandail affichant le logo de notre merveilleuse école !! Il s'agissait en fait d'un avant-goût en vue du lancement de notre nouvelle campagne. Pour cette première édition de « Fier d'être Freinet ! », t-shirts, gilets à capuchon (*hoodie*) et gourdes à l'effigie de l'École Freinet de Québec seront mis en vente. Bientôt, enfants et adultes pourront arborer fièrement les couleurs de notre école. Cette année, les fonds recueillis serviront à financer une partie de la RIDEF (Rencontre Internationale des Éducateurs Freinet) que nous avons la chance d'accueillir dans notre ville du 20 au 29 juillet. Surveillez vos courriels, vous recevrez bientôt plus de détails au sujet de la campagne de financement « Fier d'être Freinet ! ».



DES NOUVELLES DU COMITÉ ENVIRONNEMENT

par Marie-Pierre Pichette

Maman de Raphaëlle et de Keyran Plante (Bâtiment des Chutes)

Depuis le retour des Fêtes, beaucoup de projets bourgeonnent dans le comité environnement. Nous avons transmis notre candidature pour un concours permettant de gagner un bon montant chez Bureau en gros et nous attendons la réponse ! Avec tous nos projets écolos, nous répondions parfaitement à leurs critères de sélection.

Le sous-comité « verdir l'intérieur » a poursuivi son travail en rajoutant des plantes dans toutes les classes ainsi que dans quelques aires communes. Enfants et parents ont créé des supports à pot en macramé. Le travail n'est pas terminé : on en veut encore plus ! Nous sommes toujours preneurs pour vos dons de plantes. Simplement les déposer sur la table face au gymnase. Pour l'extérieur, nous avons eu la confirmation que deux nouveaux arbres

seront plantés dans la cour cette année. Quand la neige sera de l'histoire ancienne, nous poursuivrons nos améliorations pour enseigner dehors.

Nous avons de plus ajouté de nouveaux bacs pour la collecte de biens recyclables près du secrétariat que nous appelons : Centre de tri. Je vous rappelle que nous y recueillons les bouchons de plastique et de liège, les vieux crayons-feutres et à bille, les lunettes brisées ou non utilisées, les vieux cellulaires, les goupilles de canettes, les attaches à pain, les cartouches d'encre et les piles de tous genres. Certains de ces éléments serviront à l'achat de fauteuils roulants, à financer les projets de la Fondation des Premières-Seigneuries ou à la recherche pour la sclérose en plaques.



N'oubliez pas les quatre « R » :

Refuser
Réduire
Réutiliser
Recycler

C'est si simple!

IMPLICATION PARENTALE

AVOIR LE POUCE VERT

par Thomas Ménard

enseignant de 3^e cycle et papa trois fois
(Bâtiment des Chutes)

Je vous le confie d'emblée, je n'ai pas le pouce vert. C'est héréditaire. Ma mère disait souvent : « Je ne suis pas bonne avec les plantes, mais pas pire avec les enfants. » C'était avant que les mères ne veuillent absolument être parfaites. Aujourd'hui, je regarde les nombreux cadeaux de fête des Mères qui ont été forcés de recevoir l'aide médicale à mourir et les trois adultes que ses enfants sont devenus et je confirme qu'elle jugeait adéquatement ses compétences à prendre soin de la vie.

Cette année, l'école déborde de plantes et j'en suis rempli de gratitude. Des parents aux doigts habiles se sont passé le mot pour verdir le hall, les corridors et les classes. Je vous éviterai ici une liste des bienfaits mystiques et scientifiques d'une vie vécue à proximité des végétaux, pour vous raconter comment j'aime utiliser ces petites sculptures vivantes que vous avez placées partout. Une en particulier m'a fait beaucoup réfléchir.

Peut-être qu'un parent ne savait pas que placer une plante dans l'escalier d'une école primaire n'était pas une bonne idée. Que c'est placer cette pauvre créature dans un bien hostile environnement ! En effet, ainsi déposée sur le palier entre le rez-de-chaussée et l'étage, elle est soumise à de fréquentes tempêtes, aux journalières bourrasques de jeans ou de non moins brutaux blizzards de coton ouaté. Que dire des retentissants coups de genou



bizarrement trop pressés d'aller en classe qui n'ont rien à faire de la fragilité des feuilles joyeusement bicolores de notre héroïne sans défense. « *Nowhere to hide!* » comme disent les Anglois.

Quand je suis fidèle au poste, c'est-à-dire que je porte fièrement mon dossard fluo après ma surveillance de récré et que je fais la vigie sur le palier, j'aime rappeler aux enfants de faire attention à la plante. Vous devriez voir la surprise... ou plutôt l'ahurissement sur leur visage quand que je les invite à plus de bienveillance pour si peu de chose. La plupart poursuivent leur chemin et me lancent un regard mi-coupable, mi-inquiet en tournant les marches. Peut-être sont-ils habitués qu'on leur rappelle de ne pas courir, d'attacher leurs lacets ou d'être silencieux. Mais, il m'arrive d'échanger un regard complice avec deux ou trois qui font le pas de côté nécessaire au « détour » bénéfique. Comme ça fait du bien de prendre soin.

Aujourd'hui, je sais que comme simplifiait ironiquement ma mère, la vie n'est pas faite de deux types de personnes. En effet, entre ceux qui ont le pouce vert et ceux qui ne l'ont pas, il existe plein de nuances humaines fascinantes et je ne me dévalorise pas trop de mon héritage génétique. À défaut de les arroser régulièrement, je les remarque souvent. Ces temps-ci, les plantes m'invitent à prendre soin des autres et je me fais leur porte-parole auprès des jeunes.

Merci, chers parents du comité verdoyant, d'avoir fait de l'école un lieu plus agréable et d'avoir ainsi si bien pris soin de nous.

VIE DE L'ÉCOLE

MOMENT TOUT SIMPLE, MOMENT MAGIQUE !

par Marie-France Caron

Enseignante de 3e cycle (Bâtiment des Chutes)

Mardi matin, le 17 décembre, les aiguilles de l'horloge se sont arrêtées au bâtiment des Chutes de l'École Freinet de Québec le temps d'une lecture de Noël. Ce sont les élèves du comité « Fêtes » qui ont proposé cette idée géniale ! Chaque membre du personnel avait pour l'occasion préparé la lecture d'un album de Noël. Après avoir rassemblé l'ensemble des élèves dans le gymnase, chaque enfant a pu choisir l'album qu'il désirait entendre. Une activité toute simple qui a su rallier tout le monde. Un quinze minutes bien investi ! Merci aux membres du comité « Fêtes ».



MA PREMIÈRE DEMI-JOURNÉE FREINET

par Anne-Marie Hébert

Maman de Laurent Lavoie (Bâtiment des Chutes)

D'emblée, il faut savoir que j'ai déjà été brièvement enseignante au secondaire. Je sais que c'est exigeant, enseigner. Ceux et celles qui se demandent pourquoi je n'exerce finalement pas cette profession en cette période de pénurie d'enseignant(e)s, il faut savoir

qu'à l'époque, il n'y avait pas d'emplois...!

Ainsi, quand est venu le temps de ma première demi-journée Freinet, je savais que j'allais devoir bien me préparer. C'est du travail être prof ! D'abord, trouver le sujet de mes activités. OK, c'est fait, j'ai trouvé. Ensuite, trouver mes activités. Bon, OK, j'ai quelques idées. Mais euh... j'ai appris à enseigner à des adolescents, pas à des enfants au préscolaire.

Je me retrouve donc à essayer constamment de réfléchir à comment pense et agit un enfant de cinq ans. Par conséquent, je trouve toujours un problème avec les activités que j'ai trouvées. Trop longues, trop compliquées, trop d'explications, trop théoriques, pas assez captivantes, etc. Ça ne va pas bien. Après plusieurs journées à y réfléchir et à faire des recherches, je termine finalement mon plan d'activités pour ma demi-journée.

La veille de l'activité, je doute. Je vais revoir mon bricolage, sinon les enfants vont « décrocher ». Aussi, la vidéo que je voulais présenter ne fonctionne pas. Zut. Telle activité va probablement être trop courte, il faut que je pense à des activités supplémentaires au cas où... ouf !

Nos enseignants réfléchissent chaque soir à leur journée du lendemain. Chaque soir. Et moi, c'était seulement pour deux heures.

Le matin de ma demi-journée Freinet, après une nuit de sommeil à réfléchir encore, j'ai reçu un courriel de la commission scolaire. L'école est fermée... journée de tempête !!!

C'était donc l'histoire de ma première demi-journée Freinet qui n'a jamais eu lieu... mais on peut dire que j'étais bien préparée par exemple !



PM FREINET VERSION NATURE OU *FOREST* *SCHOOL*

par Elisabeth Dufour

Maman d'Isaac et d'Arthur Cossette (Bâtiment des Loutres)



Qui a dit que c'était simple de construire un abri de fortune dans la forêt sous couvert de neige ? Les Chevaliers aidants de la classe de Nancy (des Loutres) ont dû travailler en équipe et avoir un peu d'aide des chefs de camps pour réaliser cet exploit lors de leur PM Freinet dans la nature organisé par les parents de la classe.

Les mamans d'Isaac, de Louis-Gabriel et de Léonard ont organisé tout un PM pour connecter avec la nature et stimuler l'imagination des Chevaliers ! Elles ne se sont pas laissées décourager par la neige et le froid hâtifs et ont embrassé les conditions pour faire vivre une expérience positive et amusante aux enfants. C'est donc sous fond d'histoire et de jeu de rôle que les amis de la classe ont pu découvrir leurs missions.

Tout se joue à une autre époque, dans le temps où il n'y avait ni électricité ni eau courante. Le temps où les campements étaient nomades et rudimentaires, et où on devait se servir de notre imagination pour utiliser tout ce que la nature peut nous offrir pour répondre aux besoins de base d'une petite communauté. Les enfants, tous répartis en équipe, ont reçu un rôle, un sac de matériel et une mission particulière à réaliser dans la forêt ! Avec tout en main, ils se sont donc aventurés derrière l'école pour accomplir leurs missions, en commençant par leur premier défi : construire leurs campements ! Ils ont même appris à faire des nœuds en huit pour ce faire !

Chaque équipe avait un mandat bien précis. Les heureux boulangers se promenaient pour récolter des épinettes de sapin, des cocottes pour mettre dans leurs pains en neige, tandis que les vaillants artisans travaillaient de leurs mains pour créer le plus beau bâton musical avec la parfaite branche de bois qu'ils avaient découverte. Les courageux chasseurs-cueilleurs devaient se créer un arc à flèche et trouver de superbes branches pour faire les flèches. Les savants agriculteurs, quant à eux, devaient faire des boules d'énergie composées de leurs récoltes colorées de la forêt. Une fois leurs missions accomplies, ils ont commencé leur échange commercial entre campements, plus communément



appelé le troc ! Pour finir, les enfants se sont aussi amusés à faire leur emblème d'équipe sur les arbres, ce qui a donné des créations rigolotes !

Les enfants se sont totalement immergés dans leur rôle et ont profité de tout ce que la nature avait à offrir. C'était magique de voir les enfants si absorbés dans leurs bulles de création et de collaboration pour accomplir leurs missions ! Quelques-uns étaient tellement absorbés par leurs découvertes qu'ils en oubliaient leurs missions (et c'était parfait comme ça !).

Pour finir, les Chevaliers se sont amusés à glisser et ne voulaient plus rentrer malgré le froid ! Il faut dire qu'ils ont pu se réchauffer auprès du feu avec un chocolat chaud maison offert par le Parlabas Café (la propriétaire étant une maman de trois enfants fréquentant le bâtiment des Loutres) et un pain du campeur qu'ils ont fait cuire eux-mêmes avec l'aide du papa de Louis-Gabriel.

Un après-midi bien apprécié de tous les Chevaliers, qui ont même continué les jeux de rôle dans la cour d'école les jours suivants !

LE BONHOMME CARNAVAL VISITE LA CLASSE DES RATS CONTEURS !

par Sarha Lambert

Maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis (Bâtiment des Chutes)



Lors du PM Freinet du 17 janvier dernier, les Rats conteurs ont eu la chance de recevoir dans leur classe nul autre que Bonhomme Carnaval ! C'est grâce à la maman de Rose que les enfants ont pu vivre ce bref, mais ô combien mémorable instant. J'en profite d'ailleurs pour la remercier chaleureusement pour cette initiative, qui a fait la joie des petits... et des plus grands aussi ! Bonhomme a répondu avec patience et gentillesse aux questions des élèves, qui avaient lu quelques-unes des aventures de Bonhomme juste avant la visite. Bonhomme a également invité les jeunes à participer au 56e Carnaval d'hiver de Québec — le plus grand carnaval d'hiver au monde ! — avec leurs parents et amis, notamment en leur vendant les joies et les mérites de sa nouvelle glissade longue comme 50 éléphants ! C'était beau de voir les enfants tout sourire, leurs yeux brillant d'émerveillement. En quittant la classe des Rats conteurs, Bonhomme a fait un crochet par le gymnase pour y saluer les petits de maternelle qui y jouaient. Il a eu droit à une belle dose d'amour : les câlins et les bisous fusaient de toute part ! Je suis convaincue que ces instants précieux seront gravés dans la mémoire de tous ces élèves ! Merci Bonhomme, à l'année prochaine !



LE CHÂTEAU COOPÉRATIF FREINET

par Patrick Côté

Papa d'Aurélié Côté, (Bâtiment des Chutes) avec la collaboration de Marie-Claude Fontaine et de Sarha Lambert

La construction du fort a commencé par un beau jour de tempête, le vendredi 7 février dernier. Les autorités de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries avaient décidé de fermer les écoles vu le mauvais temps. Qu'à cela ne tienne ; un petit groupe de parents et d'enfants du bâtiment des Chutes ont bravé le blizzard pour entreprendre ce beau projet de fort et ainsi pouvoir participer au *Défi Château de neige* (<https://defichateaudeneige.ca/>). C'était l'occasion parfaite de ramasser de la belle neige fraîche pour construire un château tout blanc !

Ensuite, certains ont travaillé à compacter la neige pour asseoir notre construction sur des fondations solides (ce qu'on appelle communément du *coffrage*). Cette année, nous avons choisi d'ériger le fort au centre de la cour d'école afin d'éviter de revivre les mêmes désagréments que l'hiver dernier (neige du stationnement soufflée sur le fort). Puis, les murs ont tranquillement pris forme. Pendant le Carnaval de l'école, tous les enfants ont contribué à l'avancement des travaux. Ils sont allés eux-mêmes chercher des blocs de neige et les ont patiemment empilés. Je me suis rendu sur la cour chaque jour de notre semaine carnavalesque afin de guider et d'aider les enfants dans l'édification de notre château. Et je n'ai pas été le seul bénévole à venir prêter main-forte aux enfants ! En effet, quelques parents Freinet se sont déplacés à différentes reprises pour aider. Même un de mes voisins s'est senti interpellé par notre projet : il a décidé de nous donner un coup de pouce avec sa souffleuse ! Certains élèves ont tenu des rôles de « contremaîtres » auprès de leurs pairs : leur tâche était d'expliquer la façon de procéder pour être efficace et réussir un beau et solide fort, tout en s'assurant d'attribuer une responsabilité particulière à chaque enfant impliqué. La fin de semaine suivante,



j'y suis retourné avec ma scie mécanique pour tailler plus de blocs de neige. C'était la température idéale puisqu'il faisait très froid et que cela avait fait durcir la neige.

L'amélioration du château de neige se poursuit un peu chaque jour. Les enfants sont très persévérants. *Ce Défi Château de neige* est une motivation, tant pour les parents que pour les enfants. Pour ma part, ma motivation réside dans mon amour de l'hiver et dans le fait que j'espère pouvoir transmettre aux jeunes l'envie de jouer dehors. J'adore cette saison et mon souhait est que tous les enfants puissent en profiter à fond, dans le plaisir et la joie. La construction du château de neige est une occasion concrète de m'impliquer dans la vie de l'école.

En terminant, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire de ce projet de château de neige un vif succès ! Un merci bien particulier à Rémy, le prof d'éducation physique, qui assure le lien entre le projet de château de neige et l'école et qui se dévoue corps et âme à l'amélioration de la cour afin que les enfants puissent en profiter au maximum.



LES APRÈS-MIDIS EN ACTION À L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC

par Sarha Lambert

Maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis
(Bâtiment des Chutes)

Un tout nouveau projet a vu le jour cette année à l'École Freinet de Québec : les après-midis en action. À l'instigation de madame la directrice, ce projet a été lancé notamment pour vivre un moment de décloisonnement avec le service de garde afin que les éducatrices y œuvrant s'impliquent encore plus activement dans la vie de l'école. De nombreux ateliers (ou comités) ont été mis sur pied afin d'offrir aux élèves un éventail d'activités toutes plus intéressantes les unes que les autres. Au bâtiment des Loutres, on compte 13 ateliers, tandis qu'au bâtiment des Chutes, 19. Il y en a pour tous les goûts ! Pour chaque comité, il y a au moins une personne responsable membre du corps enseignant, de la direction ou du personnel du service de garde. À des Chutes comme à des Loutres, les parents sont évidemment les bienvenus pour venir donner un coup de main lors de ces ateliers, qui se déroulent de 13 h 15 à 15 h 15. Même certaines enseignantes retraitées ont décidé de s'investir dans ce projet rassembleur, venant par le fait même partager leur savoir avec les enfants ! Si vous avez envie de vous impliquer, voici les dates des prochains après-midis en action à des Loutres : le 26 mars, le 23 avril et le 11 mai et à des Chutes : le 19 mars, le 16 avril et le 13 mai.

LES ATELIERS CULINAIRES DES APRÈS-MIDIS EN ACTION À DES CHUTES : PLUS QUE DE LA SIMPLE CUISINE !

par Sarha Lambert

Maman de Louis, d'Adèle, d'Elsa et de Jasmine Paradis
(Bâtiment des Chutes)

Parmi les ateliers offerts dans le cadre des après-midis en action au bâtiment des Chutes, l'un des plus populaires auprès des élèves est le comité cuisine, qui est composé d'une cinquantaine d'enfants. Initialement, ce projet culinaire a été mis sur pied pour apprendre aux jeunes à planifier et à préparer des repas et des collations nutritives. Cependant, ces ateliers contribuent à l'apprentissage de bien d'autres aspects touchant plus ou moins à la cuisine en tant que telle : la recherche de commanditaires ou de recettes faciles à réaliser avec les moyens dont dispose l'école (financiers ou techniques), l'importance de l'hygiène en cuisine, l'entraide entre les petits et les grands, le partage équitable des tâches, le respect des règles établies, la patience... et beaucoup plus encore.



Jusqu'à maintenant, les confections gastronomiques des élèves ont été partagées et redistribuées à la communauté. Le pâtes chinois (atelier du 4 décembre 2019) — 14 portions — a servi à remplacer les lunchs de dépannage de type repas préparé congelé offerts par le service de garde à ceux et celles qui n'ont pas leur lunch. Les boules d'énergie (atelier du 13 janvier 2020) — 350 bouchées — ont permis de sustenter les élèves lors du Carnaval de l'école et la soupe aux nouilles et légumes (atelier du 13 février 2020) — 30 pots — a été déposée dans deux frigos communautaires de la Ville de Québec. Quelques pots ont aussi trouvé preneur dans un organisme communautaire beauportois. Chaque pot de soupe était accompagné d'un dessin ainsi que d'un petit mot rédigé par un groupe d'élèves à l'intention des usagers-consommateurs de ces frigos-partage. Cette bonne action a sûrement dû réchauffer plus d'un cœur et remplir plus d'un estomac ! De plus, ce geste altruiste a permis d'aborder et de sensibiliser les enfants sur le triste sujet de la pauvreté.

Phénomène grandissant dans plusieurs villes du Québec ou du Canada, les frigos communautaires (ou frigos-partage) visent notamment à réduire le gaspillage alimentaire et à venir en aide aux personnes dans le besoin. Monsieur et madame Tout-le-Monde peuvent aller déposer leurs surplus de nourriture, tout comme les commerçants disposant de nourriture invendue qui pourrait autrement se retrouver à la poubelle. La Ville de Québec compte six frigos-partage, tous situés à des endroits stratégiques. Pour plus de détails, visitez <https://www.sauvetabouffe.org/fiches-conseil/boite-outils/repertoire-des-frigos-communautaires-du-quebec/> ou encore <http://www.211quebecregions.ca/record/QBC3984>.

Par ailleurs, nous ne pouvons parler de ces ateliers culinaires sans penser adresser certains remerciements. En premier lieu, un énorme merci aux responsables du comité cuisine, Alison Bélanger-Girard, Lucie Verreault, Audrey Paradis, Louise



Gravel et Josiane Jomphe pour tout le travail de recherche et de gestion effectué en amont et en aval de ces ateliers. Un merci particulier à tous ceux et celles — notamment les parents bénévoles et les 50 élèves du comité — qui se sont impliqués d'une façon ou d'une autre et qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de ces ateliers un succès. Finalement, un merci tout spécial à notre commanditaire, monsieur Michel Laflamme, propriétaire du IGA Famille Laflamme de l'avenue Royale à Beauport, pour la carte-cadeau de 100 \$ généreusement offerte afin de soutenir ces ateliers de cuisine.



MARCHÉ AUX PUCES ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DE FINANCEMENT DES APRÈS-MIDIS EN ACTION À DES CHUTES

par Victor Périnet et Nicolas Girard

3e cycle, membres du comité de financement des après-midis en action, avec la collaboration d'Isabelle Rioux, enseignante de 3e cycle et responsable du comité (Bâtiment des Chutes)



Lors des après-midis en action, notre comité de financement, composé de 15 enfants, a décidé d'organiser un marché aux puces. Cet événement approuvé par les membres du conseil d'établissement aura lieu le **20 mars, dans le gymnase de l'École Freinet de Québec — bâtiment des Chutes, de 14 h 30 à 18 h**. L'argent amassé servira à embellir l'entrée de notre école et à mettre en évidence, de façon permanente, les valeurs de notre projet éducatif. Des artistes, des élèves et des parents s'impliqueront dans ce projet afin que notre entrée soit très colorée et à notre image. Lors de cette activité, il y aura plusieurs kiosques de vente : livres, articles de sport, vêtements, jouets, articles de cuisine, décorations, etc. Il y aura aussi de l'animation, de la musique et des jeux organisés par les jeunes du comité de financement. C'est une belle occasion d'aider vos enfants à gérer un peu d'argent et à faire de bons choix. Aussi, ce sera un contexte intéressant pour discuter avec eux de la consommation et de la réutilisation de nos biens. Nous espérons que vous participerez à l'événement en grand nombre !



COLLECTE DE SANG AU BÂTIMENT DES CHUTES

par Anouk Barrette

3e cycle (Bâtiment des Chutes)

Le vendredi 21 février, une collecte de sang a été organisée au bâtiment des Chutes. Deux classes du 3e cycle ont été bénévoles : celle d'Isabelle et celle de Myriam. Elles ont eu l'aide de 98 personnes qui ont pris 1 h de leur journée pour sauver chacune quatre vies. Dans toute la collecte de sang, nous avons donc sauvé 392 personnes. Malgré que certaines personnes aient ressenti quelques malaises, tout s'est bien passé. Cette année, parmi les tâches bénévoles, nous avons ajouté le poste garderie. Personnellement, j'étais au coin garderie et je trouve que ça s'est bien passé.

Pour nous préparer à cette aventure, Patrice Cantin, l'organisateur des collectes chez Héma-Québec, est venu donner quelques conférences pour nous informer de certaines choses. Saviez-vous que seulement 2,3 % des Québécois donnent du sang et que, par jour, Héma-Québec a besoin de 1000 poches de sang ? À chaque 80 secondes, une personne a besoin de sang. C'est une belle expérience de bénévolat à vivre pour les élèves, car il faut trouver des donateurs dans sa famille, ses amis. Pendant la collecte de sang, tous les élèves ont un rôle à jouer, comme : accueil, aire de lecture, inscription, aire de repos, collation, garderie, etc. Il faut donc être organisé et détendu pour faire partie de l'organisation d'une collecte de sang parce que si on paraît stressé, ça peut faire peur aux donateurs. Saviez-vous qu'il existe des centres de collecte de sang qui portent le nom de « Globule » ? Sachez que chaque jour, il y a une collecte de sang. Vous pouvez aller voir le site Internet d'Héma-Québec (www.hema-quebec.qc.ca) pour plus de détails.

Allez à la prochaine collecte ! Et si c'était une personne de votre famille qui avait besoin de sang, iriez-vous en donner pour la sauver ?



UNE CHORALE D'ÉLÈVES AU BÂTIMENT DES CHUTES

par Adèle Paradis

2e cycle, membre de la chorale (Bâtiment des Chutes)

et Christine Thibault

enseignante de musique à l'École Freinet de Québec

C'est à l'instigation de Christine Thibault, notre nouvelle enseignante de musique, que la chorale de l'École Freinet de Québec (bâtiment des Chutes) a été créée cet automne. Notre groupe compte 20 chanteuses et chanteurs des 2e et 3e cycles. Les répétitions se déroulent dans le local de musique chaque semaine, le mardi ou le jeudi midi. Nous apprenons des chansons en vue du **grand rassemblement choral Les Vocalies des Premières-Seigneuries**, qui aura lieu **le 30 avril prochain à 19 h à l'église de la Nativité de Notre-Dame de Beauport**. Notre répertoire actuel compte quatre chansons : *Vois sur ton chemin*, *L'hymne à la beauté du monde*, *L'oiseau et l'enfant* et *Pourquoi*. Nous fêterons cette année le dixième anniversaire des Vocalies !

Au départ, c'est un enseignant de musique, Sylvain Barrette, qui a proposé de rassembler quelques chorales d'élèves afin de chanter ensemble. Il avait connu un projet similaire dans son ancienne Commission scolaire (la commission scolaire des Draveurs, à Gatineau), et Christine et quelques autres enseignant(e)s de musique ont décidé de participer à ce beau projet rassembleur ! Cette année, après 10 années d'existence, ce seront 15 chorales... donc près de 400 jeunes qui uniront leurs voix pour le plaisir de chanter ensemble !

Les enseignant(e)s de musique participant aux Vocalies ont toujours eu à cœur d'offrir à tous les enfants des écoles primaires la chance de participer à une chorale pour vivre une expérience

culturelle des plus enrichissantes. Lors des dernières éditions, les élèves auront pu se produire avec l'Orchestre symphonique de Québec et le dynamique groupe de Québec The Lost Fingers ! Pour le 10e anniversaire, ce sera le sympathique et charismatique chanteur Jérôme 50 qui accompagnera les 15 chorales tout au long du concert. L'artiste Jérôme 50, qui a été en nomination au Gala de l'ADISQ 2019 dans les catégories « Révélation de l'année » et « Meilleur album alternatif », est un musicien engagé qui s'implique auprès des jeunes !

Si vous vous intéressez au chant choral et que vous aimez voir nos jeunes artistes à l'œuvre, c'est un événement à ne pas manquer !



Rangée du haut : Baptiste Gaudreault, Raphaël Laflamme, Rosie Pilote, Chloé Courchesne, Blanche Tanguay, Marie-Soleil Pilote, Adèle Paradis, Myriam Dufour, Caroline Borges et Fernanda Dumont. **Rangée du bas :** Mathis Lagacé, Éloi Dy, Florence Moreau, Eva Roberge, Léanne Thivierge, Élise Pigeon, Anouk Martel et Raphaëlle Vallerand. **Absentes :** Magalie Courchesne et Brahmie Bigras.

ENTREVUE AVEC...

CHRISTINE THIBAUT, ENSEIGNANTE DE MUSIQUE À L'ÉCOLE FREINET DE QUÉBEC DEPUIS SEPTEMBRE 2019

par Elizabeth Plourde

Maman de Laurie Lessard (Bâtiment des Chutes)

Bonjour Christine ! Tu sais que depuis que je t'ai entendue jouer au violon la chanson de l'école lors de la journée d'accueil des élèves en septembre dernier, je n'ai pas arrêté de me dire qu'il fallait que j'en apprenne un peu plus sur toi ? Ta trajectoire professionnelle m'intrigue... et je crois que je ne suis pas la seule à avoir envie de savoir ce qui a guidé tes pas vers notre belle école !

Rire franc de Christine (il y en aura beaucoup pendant l'entrevue) ! C'est d'accord ! Je veux bien me prêter au jeu. Qu'aimerais-tu savoir ?

Tout d'abord, j'aimerais en apprendre un peu plus sur ton cheminement professionnel. D'où viens-tu ?

Je te préviens : tu risques d'être un peu étonnée par mon parcours un brin atypique ! *Rires !* Comme tu t'en doutes, j'ai appris la musique très jeune. Cela dit, même si j'ai longtemps suivi des cours de violon, mon instrument principal, et que j'ai fait mon Conservatoire, je n'ai pas eu que cette passion dans ma vie. Lorsque j'ai été admise à l'Université Laval, où j'ai choisi de poursuivre mes études universitaires, c'est en anthropologie que je me suis dirigée tout en continuant mes études en violon : d'abord au baccalauréat, puis à la maîtrise. L'anthropologie, c'est la science qui étudie les caractéristiques physiques, sociales, politiques, religieuses et culturelles propres à l'être humain. Cette science permet de mieux comprendre la richesse des cultures et sociétés des quatre coins du monde, d'aller à la rencontre de l'Autre dans le respect des différences. Mes recherches de maîtrise m'ont menée jusqu'à Rennes, une magnifique ville de Bretagne, en France, où j'ai eu le plaisir de m'adonner au travail de terrain. J'ai adoré étudier l'anthropologie, mais j'avais toujours en tête la musique ! J'ai alors mis de côté ce domaine pour embrasser pleinement une carrière de musicienne professionnelle. À mon plus grand bonheur, j'ai pu continuer de voyager, en visitant plusieurs pays ! J'ai ainsi gagné ma vie comme violoniste au sein d'orchestres symphoniques, notamment avec l'Orchestre symphonique de Québec, tout en enseignant le violon. Puis, ma passion pour l'enseignement ne m'ayant jamais quittée, j'ai décidé de suivre un cours de pédagogie en accéléré afin de nouer mon plaisir de jouer et mon envie de transmettre. C'est ainsi que je suis devenue enseignante de musique dans les écoles primaires de Québec.

Tu as enseigné ailleurs avant d'arriver ici. Qu'est-ce qui t'a menée jusqu'à nous ?

Après m'être promené d'une école à l'autre à mes tout débuts à la Commission scolaire des Premières-Seigneuries, j'ai enseigné pendant huit ans à l'École aux Quatre-Vents, à quelques rues d'ici. J'ai adoré enseigner dans cette école de quartier ! Et c'est à la suite d'une heureuse rencontre avec Daphnée Savard, enseignante au 2e cycle à des Chutes, que je me suis intéressée à l'École Freinet de Québec. Lorsque Paule Soucy a annoncé son désir de partir à la retraite, j'ai décidé de tenter l'aventure ! Et me voilà aujourd'hui, convaincue comme au premier jour d'avoir fait le bon choix ! *Rires !*

Pourquoi avoir choisi l'École Freinet de Québec, et pas une autre école ?

La réponse à cette question-là est très claire pour moi : j'ai souhaité enseigner ici parce que c'est une école à projet. Moi, qui aime le travail collaboratif, je crois en la coopération et je savais que l'École Freinet de Québec me fournirait cette complicité à laquelle j'aspire dans le travail. Et je n'aurai pas eu à attendre longtemps pour la mettre à l'épreuve, cette fameuse coopération ! *Grands rires !* Quand j'ai décidé de préparer le spectacle de Noël à la demande des élèves et à quelques semaines d'avis, j'avoue avoir eu le souffle coupé... Mais l'équipe s'est soudée, tout le monde a offert de prêter main-forte et le projet a pris forme de bien belle manière ! Je n'ai eu que des commentaires positifs en réaction au spectacle. La synergie s'est révélée à cette occasion et, pour moi, c'est exactement ça, la force de « la manière Freinet ».



Il est très clair ici que la « manière Freinet » t'apporte beaucoup ! Et toi, quelles couleurs amènes-tu à l'école en contrepartie ?

Ah ! Moi, je suis une éclectique, j'ai du mal à me laisser enfermer dans une case ! *Éclat de rire !* En moi, la fibre créatrice est très forte : je ne peux pas me résoudre à choisir UNE couleur. Je les veux toutes, ensemble, en parallèle ou en alternance ! En outre, j'aime les visions croisées, j'ai un faible pour l'exploration et je suis bien quand les horizons sont ouverts. Tu sais, je ne suis pas une peureuse face à la nouveauté : même si je me doute que l'eau risque d'être froide, je ne crains pas de plonger !

Quel genre de projet t'allume tout spécialement ?

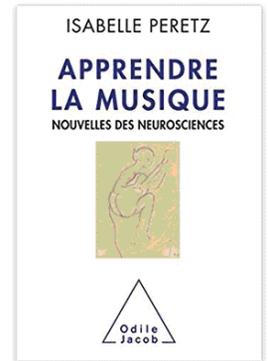
J'aime les projets de création en tout genre. Évidemment, les projets de création musicale m'interpellent très fortement. Cette année, par exemple, j'ai inscrit mes élèves de 3^e cycle au **Festi-Arts de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries**. Il s'agit d'un concours annuel qui met à l'honneur le talent de jeunes artistes en musique et en arts plastiques issus des écoles primaires, secondaires et spécialisées de toute la commission scolaire. Les œuvres originales proposées par les jeunes créateurs sont appréciées par un jury d'enseignant(e)s qui a pour mandat de sélectionner les plus remarquables et d'en faire l'annonce lors d'un grand vernissage qui aura lieu cette année à **l'École des Sentiers le 25 mai prochain**. Cette année, mes élèves de 5^e et 6^e années concourront dans la catégorie « création musicale » ! Nul besoin de te dire que leur enthousiasme me rend particulièrement fière !

Qu'est-ce qui fait vibrer la pédagogue en toi ?

Quand j'embrasse un nouveau projet pédagogique, je le fais avec toute l'énergie dont je dispose. Par exemple, il y a quelques années, j'ai conçu avec ma collègue Jocelyne Lépine un ouvrage pédagogique pour faciliter l'écoute et la compréhension de la musique, *Maestro : guide d'appréciation musicale* (éditions Chenelière Éducation : <https://www.cheneliere.ca/9796-livre-guide-d-animation-maestro-et-materiel-reproductible.html>). Le document est composé d'un éventail d'outils qui facilitent l'initiation à l'écoute musicale. Ce guide pour apprécier la musique, que j'ai souhaité à la fois pratique et ludique, est utilisé dans plusieurs écoles du Québec et, à mon grand plaisir, Paule l'utilisait aussi avec les élèves avant mon arrivée. Développer des instruments de transmission de la connaissance, ça, ça me parle.



Aussi, dans les dernières années, j'ai été fortement interpellée par les travaux de Jonathan Bolduc, professeur titulaire en éducation musicale de la Faculté de musique de l'Université Laval. Monsieur Bolduc est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en musique et apprentissages. Il dirige également le laboratoire Mus-Alpha (www.mus-alpha.com) où il mène des recherches visant à documenter l'impact de l'éducation musicale sur le développement global de l'enfant (0-4 ans) et sur la réussite scolaire en éveil à l'écrit, en lecture, en écriture et en mathématiques (5-12 ans). Son travail me captive, alors je m'efforce de demeurer à l'affût des résultats de ses recherches dont l'intérêt pour nous, enseignant(e)s des arts, n'est plus à prouver.



Je suis aussi avec grand intérêt les avancées dans le domaine des neurosciences. Tu sais, cette science complexe qui étudie le fonctionnement du système nerveux ? Au fil de mes lectures sur le sujet, dont l'ouvrage récent de la professeure Isabelle Peretz de l'Université de Montréal, je retiens les nombreux bienfaits de la pratique musicale sur le cerveau. En effet, les spécialistes ont largement démontré que l'apprentissage de la musique favorisait un développement optimal des capacités cognitives chez les jeunes cerveaux et stimulait l'activité cérébrale. J'ai envie que mes élèves bénéficient des connaissances les plus récentes sur le sujet et tirent profit au maximum des bienfaits de la musique.

Parmi tous les enseignements que tu leur transmets, duquel aimerais-tu que tes élèves se souviennent le plus ?

Christine, malicieuse, ne me répond pas immédiatement... Elle sourit et farfouille dans une pile de papier. Elle en sort un dessin de l'illustratrice québécoise Élise Gravel et me le tend. C'est une très bonne question ! En fait, je ne peux pas dire lequel précisément, mais j'aimerais certainement qu'ils se souviennent de cette image de l'auteure Élise Gravel que j'ai présentée en début d'année scolaire. Si mes élèves comprennent que faire des erreurs, c'est normal, voire tout à fait sain, j'aurai réussi à les sensibiliser à quelque chose de fondamental. Pour moi, la perfection ne constitue pas un objectif à atteindre, au contraire ! Elle génère beaucoup d'anxiété de performance chez les enfants, alors qu'en général, on gagne à dédramatiser les situations d'échec pour valoriser plutôt les occasions d'apprentissage.

Merci, Christine, d'avoir pris le temps de répondre à mes questions ! Pour conclure en beauté, si tu es d'accord, j'aimerais te soumettre à un petit quiz bien particulier que le milieu littéraire désigne comme étant le « questionnaire de Proust ». Le « questionnaire de Proust » est un questionnaire rendu célèbre en 1886 par le prolifique écrivain français Marcel Proust (1871-1922). Il a pour but de dévoiler les goûts et les aspirations de celui ou celle qui y répond, révélant ainsi, en 34 réponses courtes, des aspects souvent méconnus de leur personnalité. Pour les besoins de la présente édition du journal *L'Info Frénétique*, et afin de te permettre de préserver une part de mystère, je l'ai légèrement adapté afin d'en fournir une version plus resserrée.

C'EST NORMAL DE FAIRE DES ERREURS.



© Elise Gravel

1. Le principal trait de ton caractère ?

Le dynamisme ! J'aime m'engager dans de nouveaux projets scolaires et c'est d'ailleurs ce qui m'a amenée à venir enseigner à l'École Freinet de Québec !

2. Ton occupation préférée ?

Faire de la musique en bonne compagnie !

3. Ton rêve de bonheur ?

Une terre plus égalitaire et en meilleure santé !

4. Quel serait ton plus grand malheur ?

Perdre mon enfant.

5. Ce que tu voudrais être ?

Un oiseau... pour survoler la terre et admirer ses beautés !

6. La couleur que tu préfères ?

Présentement, je dirais turquoise... comme dans les mers du Sud !

7. Tes compositeurs préférés ?

Jean-Sébastien Bach, et plus particulièrement les *Variations Goldberg*.

8. Tes peintres favoris ?

Une peintre que j'aime particulièrement est la Québécoise Marielle Côté. J'aime aussi beaucoup Marc Séguin qui est un excellent peintre, et aussi un écrivain et réalisateur de films !

9. Tes héros ou héroïnes dans la vie réelle ?

Ce sont les gens qui s'engagent quotidiennement pour aider les autres (bénévoles, aidants naturels, etc.).

10. Ce que tu détestes par-dessus tout ?

L'hypocrisie.

11. Le don de la nature que tu voudrais avoir ?

Le don d'ubiquité ! (NDLR Faculté d'être présent en plusieurs lieux à la fois.)

ERIC RACINE, L'HOMME DERRIÈRE LES COURS DE PIANO

par Marie-Elise Grégoire

Maman de Roxanne et de Chloé Jean (Bâtiment des Chutes)

L'an dernier, l'enseignante de musique Paule Soucy quittait l'école Freinet pour prendre sa retraite. Le début de l'année scolaire 2019-2020 a donc été marqué par l'arrivée de Christine Thibault, elle aussi enseignante de musique, dans notre belle école.

Madame Thibault s'est vite intégrée à la dynamique ! Elle a également eu l'excellente idée de suggérer à l'équipe-école d'offrir des cours de piano, au bâtiment des Chutes, aux élèves désirant en suivre. Elle avait en tête quelqu'un de son entourage qui pourrait s'en charger : Monsieur Eric Racine, enseignant de piano. Passionné par son domaine, il a accepté volontiers ! Puisqu'il œuvre un peu plus dans l'ombre, il s'est prêté au jeu d'une entrevue pour que nous puissions mieux le connaître.

Eric est enseignant de piano et de chant depuis maintenant 25 ans. Il dit lui-même qu'il est passionné par son art depuis toujours et que la musique fera partie de sa vie jusqu'à la fin. Il a étudié avec la pianiste de renommée internationale Marie-Andrée Ostiguy, et a également suivi le programme de l'Académie de musique de Québec en piano classique à Montréal de 1987 à 1994.

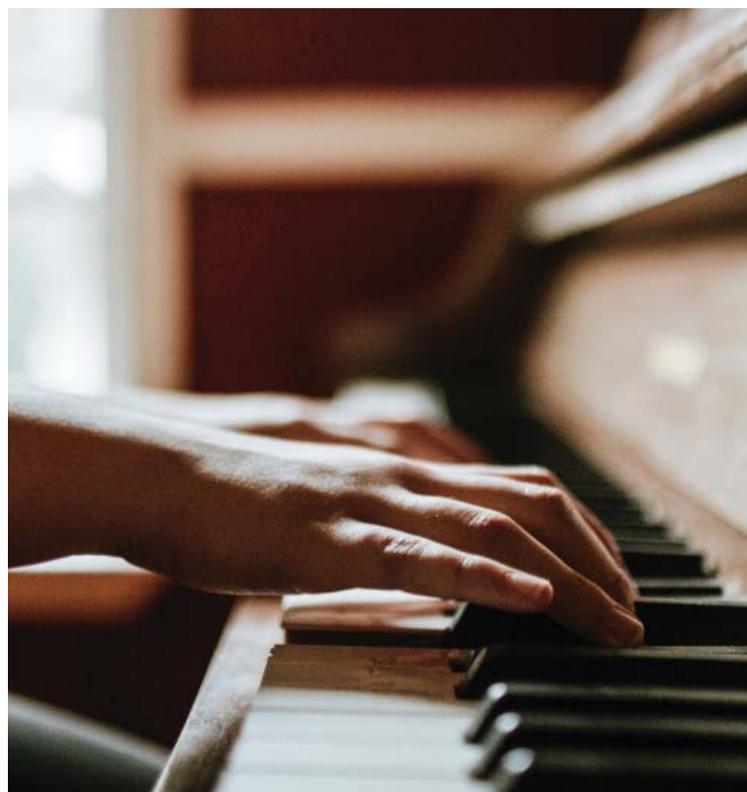
La musique a toujours fait partie de sa vie. Il a joué dans deux groupes de musique progressive en faisant des hommages à Styx et à Supertramp. Cela lui a permis d'ajouter un volet à sa formation classique, soit d'apprendre plus à l'oreille. Les influences de ces *bands* ont façonné sa façon de composer, puisqu'il est aussi compositeur. Il a réalisé des pièces pour le monde du cirque, notamment l'ancien cirque Éos, et a travaillé pour la compagnie de musique Technics comme enseignant et arrangeur musical dans les styles pop, rock et progressif. Il a également travaillé pour le festival Juste pour rire comme directeur musical et œuvre au centre d'art La Chapelle, côté organisation de spectacles avec l'école secondaire Vanier.

Toutes ces expériences lui ont permis de peaufiner son art et de mettre au point des cours qui tournent beaucoup autour de l'apprentissage des accords. Il a monté un programme ludique pour

les élèves qui leur permet de découvrir différents styles musicaux à travers des jeux, en imaginant des histoires... Chaque note devient un animal ou un objet, les doigts courent sur le clavier avec le sel, le poivre; le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire sont des chiffres. Le but d'Eric : que les élèves apprennent en s'amusant ! Il n'y a aucun stress dans ses cours et il s'adapte merveilleusement au rythme des jeunes, modifiant les apprentissages selon les forces et les défis de chacun pour qu'ils progressent.

Sa vision : la musique est le reflet de l'être humain et le piano permet de transmettre cette essence via la musique. L'art, c'est capter avec nos sens la vie qui nous entoure pour faire vivre aux gens notre perception... Il est passionné. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il s'est lancé dans la réalisation d'un baccalauréat en enseignement de la musique, histoire de voir où ça pourra le mener.

Pour l'avoir entendu, je peux affirmer qu'il joue et chante divinement ! Lorsque j'ai demandé à mes filles, toutes deux élèves à l'école, quelles questions elles aimeraient poser à Eric dans le cadre de l'entrevue, elles m'ont dit toutes les deux : « Comment fait-il pour chanter aussi bien ? » Lui par contre, d'un naturel modeste, n'en fera pas étalage. Peut-être l'avez-vous déjà entendu lors de 5 à 7 ou d'événements corporatifs, car il est aussi *piano man*. Si vous êtes curieux, vous pouvez fouiller du côté de Facebook ou de YouTube ! Certaines de ses interprétations y sont. Si vous le croisez dans l'école, vous pourrez désormais mettre un nom sur cet homme souriant au visage avenant.



COIN LECTURE

SUGGESTIONS DE LECTURE

par Isabelle Gosselin

Maman d'Alex Bessette (Bâtiment des Chutes)

Pour nos petits (dès 6 ans) :



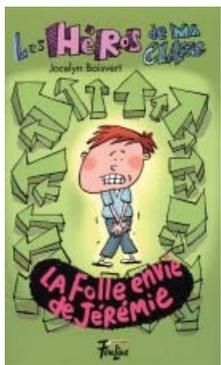
Dans la classe de Mme Isabelle, chaque élève peut vivre une aventure et devenir pendant un instant le personnage de son choix. Que ce soit *Mila, ninja*, *Zoé, archéologue* ou *Nathan, astronaute*, chacun aura à accomplir une mission à sa mesure. Éditées chez Québec Amérique, dans la collection Petit Poucet, ces œuvres d'Émilie Rivard ou d'Alain Bergeron, illustrées

par Mika, sauront à coup sûr faire sourire les petits et les grands qui les accompagneront dans leur lecture !

Coup de ♥ pour cet album des Éditions de la Bagnole, œuvre d'Isha Martin et Gaspard Talmasse, parue en 2016, convenant aux petits et aux moyens à mon avis et qui nous parle avec beaucoup de douceur et d'humanité d'un modèle de famille recomposée. *Ma famille 3 + 1 = 7* pose un regard doux et réaliste, inspiré d'une histoire vraie, sur cette réalité et nous offre un petit bijou pour les yeux et pour le cœur !



Pour nos moyens :

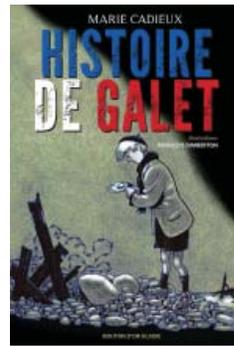


La série *Les héros de ma classe*, dès 8 ans, aux éditions Foulire, par Jocelyn Boisvert et Philippe Germain. Inspirée des livres dont vous êtes le héros, à la sauce québécoise, cette série de 14 ouvrages propose différentes situations inspirées du quotidien en classe. De la grande envie de pipi en passant par la peur des vaccins, l'humour et l'action sont en vedette dans ces histoires courtes et actives !

Des bandes dessinées qui ont beaucoup de succès chez moi pour cette tranche d'âge.



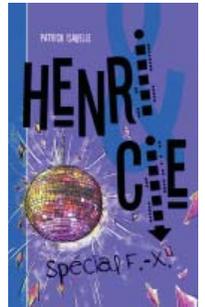
Pour les grands :



Histoire de galet, édité chez Bouton d'or Acadie en 2016, nous fait voyager en France, durant la Seconde Guerre mondiale, à travers le personnage de Martin. L'adolescent devra partager la vie de Mme Agnès, qui l'héberge, et la réalité de l'occupation et du combat fera malheureusement partie des expériences qu'il vivra dans son quotidien. Une histoire touchante de Marie Cadieux, illustrée par François Dimberton.

Section très complète de références virtuelles et écrites en fin d'ouvrage pour ceux qui désirent en savoir davantage sur cette période clé de l'histoire.

Plus comique, la série *Henri et cie*, nous présente Henri, un préado très imaginatif, et sa bande. À travers cinq différentes histoires pouvant être lues indépendamment, on découvre son univers rempli d'humour et de péripéties. Garçons et filles trouveront autant de plaisir à lire cette série de Patrick Isabelle, publiée chez les Éditions Foulire depuis 2016.



MÉLI-MÉLO

VOYAGE EN FAMILLE AU VIETNAM

par **Véronique St-Onge**

Maman de Naëllie Boudreault (Bâtiment des Chutes)

Du 8 décembre 2019 au 2 février 2020, nous avons voyagé en famille à travers le Vietnam afin de découvrir ce magnifique pays. Notre périple nous a menés du Sud au Nord en passant par toutes sortes de paysages et de cultures. Nous avons adoré notre expérience !

Voyager avec des enfants peut paraître compliqué, surtout lorsqu'ils sont d'âge scolaire. Pourtant, il s'agit d'adapter le rythme du voyage aux nécessaires périodes d'apprentissage scolaire, de bien planifier la matière à étudier et de se donner le temps et les outils pour réussir à réaliser les travaux. La collaboration des enseignant(e)s est bien entendu très facilitante ! Ainsi, à chaque arrêt de notre aventure, nous nous sommes accordé du temps pour les études. Mon plus grand de secondaire 5 a évidemment dû mettre les bouchées doubles pour ne pas prendre trop de retard.

À mes yeux, le voyage en soi, surtout lorsqu'il se déroule à proximité des communautés locales et permet une réelle immersion, est une grande étude ! Nous sommes restés deux semaines sur une petite ferme-école rurale. Les enfants des environs peuvent venir y étudier l'anglais en dehors de leurs heures de classe en compagnie de volontaires étrangers anglophones. Nos enfants

ont pu observer la réalité de ces enfants, s'imprégner de leur milieu de vie et travailler à la ferme. Dormir dans une hutte et manger du riz à tous les repas avec des baguettes, c'est plutôt dépayasant ! Ça permet aussi de constater que même si nos réalités et nos ressources sont différentes, nous partageons tous les mêmes besoins.

Si vous rêvez de visiter le Vietnam, voici quelques photos pour vous mettre l'eau à la bouche ! **(Suite des photos à la page suivante)**





- À la recherche d'idées pour organiser votre AM/PM Freinet ? Consultez la page Facebook PM Freinet
<https://www.facebook.com/groups/632657743601889/>

- L'équipe de *L'Info Frénétique* désire vous rappeler que vous pouvez contribuer au contenu du journal en soumettant un texte pour publication à l'adresse suivante : journalfrenetique@hotmail.com et que la prochaine date de tombée est le **15 mai 2020**.

- L'équipe de *L'Info Frénétique* désire rappeler au lectorat qu'il est possible de consulter les éditions antérieures du journal sur notre page Web : <http://www.ecolefreinetdequebec.ca/publications/journal-info-frenetique>

DES POMMES POUR RAMASSER DES FONDS !

par Julie Audet

Ancienne préposée aux élèves handicapés,
 École Freinet de Québec

*Ce texte aurait dû paraître dans l'édition de juin 2019, mais il a malencontreusement été égaré. Comme l'adage le dit, « mieux vaut tard que jamais », surtout lorsqu'il s'agit de remerciements ! Toutes nos excuses à l'auteure pour cette omission.

Les 16 et 17 avril dernier, vous avez été nombreux à contribuer à la collecte de fonds (campagne de la pomme), promue par Nathaniel, porte-parole pour la Fondation Élan. Cette dernière ramasse des fonds pour appuyer le CIUSSS-CN-IRDPO et soutenir les enfants, les adultes et les aînés ayant une déficience physique et sensorielle ; elle subvient aux besoins matériels et financiers non comblés. Ces fonds permettent aux personnes vivant des situations de handicap de développer leur autonomie et d'améliorer leur qualité de vie. Pour sa part, Nathaniel bénéficie d'aide pour l'achat de fauteuils, d'orthèses et de corsets. Il a pu profiter des joies de l'hiver grâce au prêt d'une luge créée sur mesure pour la clientèle de l'IRDPO. Depuis sa naissance, il a eu aussi accès à divers spécialistes : physiothérapeute, ergothérapeute, orthophoniste, infirmière, neurologue et pneumologue. Sans compter l'aide pour l'aménagement de son domicile. Le quotidien de toute la famille en est facilité, grâce aux dons de gens comme vous !

La récolte a rapporté le surprenant montant de

567,10 \$

Votre grande générosité a porté et portera ses fruits !

Merci !

